

Souvenance

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **49 (1920)**

Heft 17

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

nent dans le même néant, où s'amalgâment ce qui va commencer et ce qui vient de finir.

Le soir, au repas, dans les dortoirs, partout, on se sentait aux prises avec le souvenir poignant de cet événement : on était muets ; les langues étaient paralysées par l'effroi ; et dans ces salles moyen nageuses, ces corridors sombres, seul, on se sentait mal à l'aise. Les âmes de ceux qui venaient de comparaître au grand Tribunal semblaient planer sur nous, angoissant nos cœurs par ces mots qu'elles leur soupiraient : « Nous sommes morts !... A votre tour bientôt !... »

Ainsi disparurent deux de nos meilleurs camarades, sous les derniers adieux d'un jour de printemps, près des arbustes se penchant comme pour les envelopper de leur ombre avant de les abandonner aux eaux qui allaient les engloutir.

Et ce murmure languissant de l'impitoyable Sarine, sournois comme les pleurs du crocodile, m'a si profondément frappé que, depuis ce jour, je l'entends encore...

Robert LOUP.

SOUVENANCE

Souvenez-vous, petits enfants,
Quand vous serez devenus grands,
 De vos bonnes mères
Qui, chaque soir, sur leurs genoux
 Vous redisent les mots si doux
 De vos prières.

Souvenez-vous aussi, plus tard,
De vos pères dont le regard
 Vous paraît sévère,
Mais dont le cœur, pour être heureux,
 Se prodigue et veut, généreux,
 Toujours vous plaire.

Souvenez-vous de la maison
Qui profile sur l'horizon
 Sa toiture grise ;
Du jardin plein d'oiseaux siffleurs,
 Des pommiers balançant leurs fleurs
 Au gré des brises.

Souvenez-vous du vieux clocher
Au pied duquel on vient chercher
 La sainte espérance.....
Souvenez-vous, souvenez-vous,
De tout ce qui fut pur et doux
 Dans votre enfance.

Fernand RUFFIEUX.